Mémoire de Trans
ou
la preuve par l'histoire

And dig and dig and dig
The future waits beneath
Until they excavate
Until they set us free
"Archaeology", Indoor Life

Il est un temps pour chaque chose.
Au passage de cette trentième édition, le temps est maintenant venu de regarder le chemin parcouru.

La machine à remonter le temps

La tête dans le guidon, nos vies ressemblent à des marathons, mais sur une allure de cent mètres. Alors pourquoi se replonger dans le passé quand nous manquons de temps pour le simple présent ?

Depuis trois décennies, les Trans participent au monde des musiques actuelles. Et il faut leur accorder le crédit d'y être un grand festival, de prendre part véritablement, complètement à cette histoire et d'y inscrire une trajectoire originale.

L'œuvre de mémoire est fertile quand elle n'exploite ni la mythologie ni la nostalgie. Au contraire elle ouvre à de nouvelles lectures, enrichies de la répétition des faits. Elle donne profondeur et densité à chaque geste. Par capillarité, elle reconnecte entre eux actes et analyses.

Le festival est maintenant plus âgé que les publics qui le fréquentent ; et les spectateurs sont indifférents et oublieux de ce qu'ils n'ont pas vécu. D'autant plus que le monde très industriel des musiques actuelles a depuis longtemps transformé l'œuvre en produit et a gommé la curiosité de certains esprits tant le formatage et la standardisation sont les maîtres mots de la production d'aujourd'hui.

Alors dans cette uniformisation, à l'heure où la communication vaut action, les Trans font l'effet d'un événement difficile à percevoir et encore plus à cerner. Par ce travail de mémoire, dans l'ampleur d'une perspective historique, ce sont les Trans qu'il faut faire émerger, dans leur posture fondamentale, toute empreinte de singularité.

Les principes appliqués dans élaboration du projet du festival le seront tout pareillement dans ce travail de mémoire :
- travailler les musiques actuelles en tant qu'expression artistique et culturelle,
- affirmer la diversité des propos artistiques, rendre compte de leur richesse,
- proposer le projet culturel comme espace de rencontre, d'échange, d'initiation et de formation entre les publics et la musique.

Les objectifs fixés sont :
- retracer le parcours des Trans dans l'histoire des musiques de la fin du XXème siècle,
- croiser ce parcours avec les différents mouvements musicaux de ces époques,
- dégager les lignes de force du projet artistique et culturel.

Un processus dynamique

A cet endroit, il est difficile de ne pas parler de la patrimonialisation. Nées dans l'énergie dionysiaque d'une contre-culture, les musiques actuelles sont-elles compatibles avec ce regard que le travail d'archives fait porter sur son objet ? Sans aucun doute, parce que les musiques actuelles font déjà partie de l'histoire des arts, certes pas chez les intégristes, mais peu importe : l'art dépasse toutes les limites qui lui sont appliquées.

Et il est injuste de penser que le travail de patrimoine met sous cloche, pétrifie tout mouvement ; bien au contraire il multiplie les sources et les regards. C'est l'opportunité de nouvelles rencontres par télescopage des temps : le passé et le présent retrouvent les liens de la perspective.

Ce projet sera donc un levier d'impulsion nouvelle à la fois dans la réflexion des Trans et dans leur action.

Outil au service de la connaissance de ces musiques et des artistes qui les ont forgées, il irriguera les autres projets portés par le festival : le jeu de l'ouïe, sur le versant d'éducation artistique, le projet d'accueil des publics « festivalier mode d'emploi », l'Agenda 21 dans sa version action culturelle.

Principe d'exploitation du fonds documentaire

Tout ce travail perdrait de son sens s'il n'était pas destiné et adressé aux publics. Ils en seront les destinataires comme ils ont été les spectateurs des concerts Trans. Et habitués qu'ils sont à immortaliser chaque instant de concert, ils pourront y participer aussi via un appel à dépôt de leur enregistrement son et/ou image.

Le fonds documentaire sera utilisé pour rechercher de nouvelles formes relationnelles entre publics et art : expositions ; conférences ; édition d'un jeu (de l'ouïe) ; livres (parution musicologique, paroles et souvenirs/anecdotes d'artistes mais aussi des équipes, des publics ; base de données artistiques sur les programmations de chaque édition, cartographies des nombreuses familles esthétiques représentées…) ; refonte complète du site internet ; peut-être livret avec cd ; thématique de décoration des espaces.

Chaque année, en fonction des avancées de négociations, des réactions et attentes exprimées des publics via internet, un produit dérivé sera proposé en souscription puis à la vente. Le projet Diaporama, présenté ci-après, pourrait par exemple évoluer vers un portfolio s'il connaissait les faveurs des spectateurs.

Ces différents objets, déclinaisons à inventer, ont la fonction, au-delà de leur contenu et de leur apport artistique, de faire aussi vivre les Trans, leur nom + leur projet, de dépasser la bulle temporelle dans laquelle tout festival est emmailloté.

Constitution du fonds documentaire

Plus préoccupés de l'édition à venir, nous n'avons que peu travaillé notre mémoire. Et seul un travail d'organisation des archives peut éclairer d'une signification ces bribes éparses de souvenirs, ces documents inertes au fond d'un tiroir.

Il nous faut donc constituer le fonds documentaire du festival. Et pour ce faire, définir très précisément la matière musicale qui donne corps à l'événement depuis 1979. Toutes ces opérations seront intégrées au fonctionnement du festival à partir de maintenant. Le travail porte donc sur les 29 éditions précédentes !
Nous estimons à deux ans le temps nécessaire pour avoir une visualisation précise de ce devrait être notre fonds et à cinq ans la durée du travail de recherche, négociation, numérisation.

Work in progress

Les publics ont toujours été des spectateurs attentifs. Ils seront sans doute intéressés à pouvoir suivre la progression de la constitution du fonds documentaires. Chaque année, sur l'édition du festival un rendu public tiendra un état de l'évolution du travail.

~~~~~~~~

Voici différents projets s'inscrivant pour l'heure dans cette démarche.

Sur la trentième édition des Trans

« Programmation certifiée conforme »

La première tâche à accomplir est la vérification des programmes artistiques proposés tout au long de ces parcours.

D'une première Rencontre à la salle de la Cité autour de seize groupes rennais aux Trans en Chine en passant par le projet Kaléidoscope ou la Tournée des Trans, le festival a généré de nombreux projets dont le lien s'établit sur l'esprit de programmation. Il est donc important qu'un seul document regroupe ces propositions que le temps et l'espace ont éclatées mais qui participent du même projet artistique et du même geste de programmation.

Sans oublier que pour des raisons diverses et à la dernière minute certains groupes n'ont pu venir aux Trans alors qu'ils figurent sur les programmes. Ils ont été remplacés et il est juste que les artistes qui ont effectivement joué retrouvent leur place dans la « biographie » officielle du festival.
~~~~~~~~

Ce travail, commencé au printemps 2008, s'achèvera à l'automne de la même année. Il fera l'objet d'une réactualisation annuelle et composera notre document de référence.
Il se verra complété par des précisions sur le style de chaque groupe et leur origine. Lisible sur le site Internet des archives, il donnera lieu à une parution que le public pourra commander.

Diaporama

Le *Diaporama* en version Trans est la diffusion, par séries de diapositives, de photographies prises sur les éditions précédentes du festival.

Sur les 30èmes Trans, le dispositif « diaporama » sera installé à la fois sur le Village, esplanade Charles de Gaulle, tente d'accueil des publics, et sur le Parc expo, hall 5, espace d'accueil des publics également. Sur le Parc Expo, le diaporama trouvera place dans la structure Jardin Intérieur.

Principe d'élaboration du *Diaporama*
Au travers des regards d'artistes photographes, relier dans un ensemble foisonnant et contrasté toutes ces programmations qui sont séparées par le découpage annuel d'une édition.

Les photographies/diapos s'enchaîneraient toutes les 5 secondes. Une première hypothèse est de 18 diaporamas de 30 photographies soit 540 photos minimum.

Les séries de diapos seraient organisées en thématique. Il y aura six sources de diffusion, regroupées dans un même espace, selon une scénographie spécifique autour de la proposition d'un parcours à l'intérieur de cette mémoire visuelle. Le cadre du Jardin Intérieur est propice à la création d'un parcours en circuit fermé, à l'écart de la frénésie des concerts, au calme.

Proposition de cohérence visuelle
- toujours le même format de projection, avec marie-louise, comme pour un tableau,
- toujours le même format de photographies
- nom de l'artiste et numéro de l'édition Trans en bas à droite

Elaboration par thématique
- par photographe et par édition
- par création à l'Aire Libre,
- par projet spécial : le jardin intérieur, la tournée des Trans,
- par lieu (les concerts à la Cité, à l'Ubu)

Diaporama # 1 : à partir de l'édition 30 de 2008 remonter les Trans jusqu'au début des photos numériques. Liste des premiers photographes retenus : Dominique Vrignaud, Yohann Lepage, Sandrine, Julien Tine, Delphine Gallet, Nicolas Joubard, Marc Loyon, Pierre Iglésias.

Bande originale

En trente éditions, presque 1 700 artistes se sont succédés sur les scènes des Trans. Tombés dans l'oubli ou devenus stars internationales, ils sont la bande originale des Trans. Pour beaucoup programmés à l'orée de leur carrière, ils n'ont envoyé au festival qu'un premier album, qu'une démo.

Nous proposons de faire écouter maintenant les titres sur lesquels ces artistes ont été programmés. Et d'avoir ainsi dans l'oreille les sons tels qu'ils se faisaient entendre à l'époque.

Aux publics de se perdre en conjectures et d'en tirer les conclusions voulues.

Le travail effectué à l'occasion de l'anniversaire 2008 consistera en la numérisation des albums, singles, maquettes et tout format par lequel la musique nous est parvenue. L'ensemble de ce corpus sera en écoute sur le Village, esplanade Charles de Gaulle, en accès gratuit pour les publics.